



Belgique – België
P.P. - P.B.
1300 WAVRE CENTRE
BC31386



LE LIEN ...

Périodique trimestriel, N° 9
Octobre, novembre, décembre 2011.

Bureau de dépôt: 1300 Wavre
P911155

Editeur responsable: Martine DONCK
Avenue René Gobert, 1180 Bruxelles

Expéditeur: Parents désenfantés
20, rue des Fontaines, 1300 WAVRE

Le temps entre nos rencontres est parfois long. Pour vous accompagner dans des moments de solitude sur ce chemin si difficile, nous avons pensé partager avec vous ces textes, ces poèmes, ces musiques qui nous ont particulièrement touchés.



Sur le chemin des souvenirs
S'érigent parfois des barrières infranchissables
Qui finalement cèdent sous la poussée
De paroles et d'échanges profonds.
Les images enfouies deviennent alors
Guides précieux sur le chemin de la vie.

Dany, maman d'Ariane

Recommence

Si tu es las et que la route te paraît longue,
Si tu t'aperçois que tu t'es trompé de chemin,
Ne te laisse pas couler au fil des jours et du temps
...recommence.

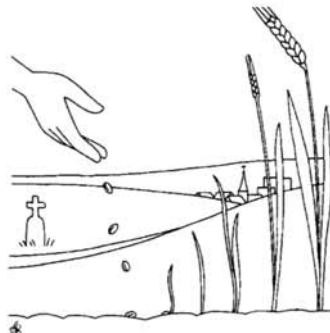
Si la vie te semble trop absurde,
Si tu es déçu par trop de choses et trop de gens,
Ne cherche pas à comprendre pourquoi
...recommence.

Si tu as essayé d'aimer et d'être utile,
Si tu as connu ta pauvreté et tes limites,
Ne laisse pas là une tâche à moitié faite
...recommence.

Si les autres te regardent avec reproche,
Qu'ils sont déçus par toi, irrités,
Ne te révolte pas, ne leur demande rien
...recommence.

Car l'arbre re-bourgeonne en oubliant l'hiver,
Car le rameau fleurit sans demander pourquoi,
Car l'oiseau fait son nid sans songer à l'automne,
Car la vie est espoir et recommencement.

Proposé par Danièle, maman de France



Une île dans la tourmente résiste avec ténacité au courant implacable du temps. C'est une île fragmentée de mille écueils en fleurs, dispersées le long des rues de la cité, dans tous les lieux où un accident a fauché un être dans sa course. Chacun de nous croise quotidiennement ces autels élevés à même la rue : un instant, nous jetons un regard pour attraper un nom, une date, une phrase, mais déjà le trafic nous emporte plus loin. Et chaque fois nous traversons l'esprit qu'il a suffi d'une fraction de seconde pour rayer de l'existence d'un homme ou une femme qui seulement un kilomètre avant, cent mètres avant, faisait d'inlassables projets, rêvait à l'été, aux vacances, accélérerait pour arriver à l'heure au travail, à un rendez-vous amoureux, à la maison, et n'imaginait pas que la mort serait à deux pas. Les premiers jours, après le drame, l'endroit fatidique grouille de fleurs, d'hommages déchirants laissés par les amis, l'un accroche au parapet un ourson en peluche, un autre l'écharpe de l'équipe de foot préférée, le texte d'une chanson. Il semble que ces offrandes n'en finiront jamais, que ce coin de rue restera pour toujours la cible d'un pèlerinage affectueux, que ce culte privé rapprochera les êtres endeuillés. Mais rapidement les fleurs sèchent, le soleil et la pluie délabrent les peluches, et ne restent qu'une photographie dérisoire, une croix un peu tordue, un nom, une date, un chiffre. Et l'on se dit que ce garçon mort en scooter aura été oublié, car celui qui meurt est couché sous la terre et celui qui vit cherche la paix. Mais il n'en est pas toujours ainsi.

Sur le Pont Lanciani a pris fin l'existence de Lamberto, j'étais là ce matin où son véhicule a basculé par-dessus le parapet, cela fera dix ans. Je connais son nom parce que je le lis chaque fois que je passe, je sais aussi quel était son visage, parce que sa photo en habit de fête résiste au temps aux côtés des mots d'une femme : « Tu m'as laissée un jour de pluie, le soleil ne reviendra plus. Viens me chercher. » Ce sont des mots que l'on dit lorsque la douleur paraît insupportable, mais ensuite nous le savons bien, la vie nous pousse en avant, semblable au flux tumultueux de la rue. Aujourd'hui pourtant, j'ai revu sur cette plaque un bouquet de jeunes roses.

Marco Lodoli, *Iles, guide vagabond de Rome*.

Texte proposé par Anne-Françoise, maman de Maxime

Il est bon de rêver sur les traces de ses disparus.
Les traces de leurs blessures, de leurs tendresses.
Et de leurs rires.
Les traces de leurs combats inachevés.
Et de laisser leurs traces faire leur chemin en nous.
Sans être fasciné.
Sans se laisser captiver.
En restant capable de s'arracher.
De rêver pour marcher à son tour, pour lutter,
Pour continuer.

Gabriel Ringlet



Quelques larmes d'amour
Pour ceux qui se sont tus.

Paul Verlaine

Texte et citation proposés par Martine, maman de Michaël

A Propos du concert...

Le 23 octobre dernier, à l'occasion des 30 ans de « Parents désenfantés » l'Ensemble Sirocco nous a offert un merveilleux concert Vivaldi et Véronique Dumont nous a raconté une histoire avec talent.

Les musiciens se sont donnés à fond pour partager avec nous leur amour de la musique :

Une musique venant du cœur et allant droit au cœur,

Une musique pour exprimer ce que les mots ne peuvent parfois pas dire...

Des mots qui ont malgré tout essayé de dire et de faire partager ce qui se passe lors des rencontres avec les familles :

« L'accueil... c'est avant tout une douce sensation, une expérience singulière et unique, où au cœur de son hiver, de la tempête qui nous chamboule et nous déchire...quelque chose se passe...Une main tendue, un sourire, un regard, une accolade, un espace est offert par quelqu'un...dont la qualité de présence respectueuse, sans jugement, sans réponses toutes faites, permet de se sentir- ne fût-ce qu'un tout petit peu- reconnu dans son humanité blessée... »

«Ecouter avec le cœur, ou plutôt, se laisser traverser par l'écoute de cet autre dont je me fais proche et que je rejoins à travers ma propre vulnérabilité... »

« Pas à pas, par une lente remontée, peut s'entrevoir une petite lumière...

C'est par ce mystérieux mouvement que l'humanité se reconstitue et se recrée, que des liens peuvent se renouer et que des choix de vie, lentement, se redessinent... »

Un concert qui nous a permis de souffler symboliquement les bougies du temps qui passe et qui donne le souffle pour continuer et améliorer le soutien que nous tentons d'apporter aux familles touchées par le deuil d'un enfant.

Merci à vous tous pour votre présence, votre soutien et votre aide et à l'équipe pour son engagement et sa présence humaine et solidaire auprès des familles.

Annik, maman de Manoëlle



RENCONTRE DES FAMILLES A LIEGE

Ce samedi 26 novembre 2011 à l'hôpital de la Citadelle- Liège, était organisée par Bruno Fohn et son équipe ; une journée « RENCONTRE DES FAMILLES » il s'agit d'un groupe d'aide aux parents endeuillés.

Chacun était invité à y venir avec qui il souhaitait.

Beaucoup de jeunes parents ayant perdu un bébé étaient présents.

Le 1er groupe axait la discussion sur la difficulté de vivre son deuil au sein de son entourage. Un autre groupe sur les souvenirs, rituels, photos, cimetière...

Ensuite il y eut un lâcher de ballons blancs.

L'après midi s'est terminée par un goûter convivial.

Félicitations à cette équipe dynamique pour l'aide et le soutien apportés aux parents.

Marie-Anne, maman de Cédric

Ce samedi 19 novembre s'est déroulée la vente annuelle de l'atelier

« SUR UN FIL »



Les bijoux et les accessoires étaient magnifiquement présentés dans une ambiance chatoyante et festive. Les nombreuses personnes présentes ont beaucoup apprécié. Cette journée fut une belle réussite pleine d'agréables moments partagés.



Photos de Jacqueline, maman d'Inès



Ce vendredi 2 décembre 2012, l'équipe et le Conseil d'Administration se réunissaient pour un repas festif autour de Monique et Jean-Pierre.

MONIQUE a fait partie du Conseil d'Administration de Parents Désenfantés depuis la création de l'Asbl en 1997.

Son aide précieuse pour accompagner les candidats animateurs dans leurs motivations à intégrer l'équipe a été indispensable pour chacun d'entre nous.

Monique a su inlassablement remettre les choses à leur juste place, elle éclairait chacun avec ses questionnements qui remettaient la personne au centre de toutes nos discussions.

Souvent elle nous formait à animer une soirée d'échange, nous pouvions aussi faire appel à son aide dans des situations difficiles que nous vivions au sein de l'équipe.

UN GRAND MERCI à une personnalité de cœur et de bon sens.

JEAN-PIERRE a été la cheville ouvrière de l'ASBL, grâce à ses conseils judicieux et sa compétence en matière d'administration d'une ASBL, la trésorerie et les contacts avec les instances officielles n'avaient pas de secret pour lui.

Jean-Pierre était toujours présent quand l'association organisait un évènement, une balade, un goûter ou une réunion avec l'équipe. Quand un problème se présentait, il investissait toute son énergie dans une solution la plus adaptée.

MERCI à Jean-Pierre, merci pour ta patience et ton écoute ainsi que ton soutien sans faille dans toutes les situations difficiles que nous avons rencontrées.

Martine, maman de Michaël

Ce matin grand soleil
Ta tombe rayonne la Vie,
Chaque fleur est signe de ta présence
Et de la présence d'un ami, d'une amie.
Ton passage sur cette terre, trop court
T'a permis d'aimer toutes les personnes que tu as pu rencontrer
Oh oui tu es vivant en moi et en nous tous.
Serait-ce cela TA VIE Eternelle parmi nous ?
Je t'aime Julien.

Marie-Jeanne, maman de Julien



Ton prénom
Une photo
Quelques mots s'informant de ma peine
Font bondir mon cœur
De sauts toujours plus hauts
A la recherche de toi.

Dany, maman d'Ariane

Toute douleur déchire ;
mais ce qui la rend intolérable,
C'est que celui qui la subit se sent séparé du monde;
partagée elle cesse au moins d'être un exil.
Ce n'est pas par délectation morose,
par exhibitionnisme, par provocation
que souvent les écrivains relatent des expériences affreuses
ou désolantes : par le truchement des mots,
ils les universalisent et ils permettent
aux lecteurs de connaître,
au fond de leurs malheurs individuels,
les consolations de la fraternité.
C'est à mon avis une des tâches essentielles
de la littérature et ce qui la rend irremplaçable :
surmonter cette solitude qui nous est commune à tous et qui cependant
nous rend étrangers les uns aux autres.

Simone de Beauvoir

Proposé par Anne-Marie, maman de Jonathan



Et vint le jour où l'idée de demeurer dans un bourgeon fut plus douloureuse que le
risque à prendre pour fleurir " (Lerner")

Martine, maman de Colombine et Toan

Bruno Fohn, psychologue au CHR de la Citadelle à Liège, était invité à l'Assemblée Générale de Parents désenfantés, le 7 juin dernier pour nous parler des groupes d'aide au deuil périnatal organisés à l'hôpital.

Il a d'abord évoqué l'évolution des mentalités concernant ce deuil particulier : passé sous silence, évité, ignoré, il n'y a pas si longtemps, aujourd'hui on assiste à une **prise en compte de l'existence de ces tout-petits**, tant au niveau des structures hospitalières que de l'entourage et des parents eux-mêmes. De sujet tabou, on est passé à une **reconnaissance du deuil et de la souffrance**.

Monsieur Fohn a également souligné quelques aspects spécifiques de ce deuil.

- Les parents sont confrontés à un ordre contre-nature, face à des décisions lourdes de conséquences (décès planifiés, anticipés).
- Le temps d'attente des résultats peut être long et difficile à vivre.
- Il n'est pas aisé pour l'entourage d'avoir l'attitude qui convient : les futurs grands-parents sont confrontés à la peine de leurs enfants et à leur deuil propre.
- L'équipe hospitalière se trouve face à des situations difficiles à gérer (émotions intenses, inconnues, lors de l'annonce de diagnostic ou de la mort du bébé).

Pour les parents, il est très important de pouvoir concrétiser le décès de leur enfant, et pour cela, **concrétiser son existence** : photos, empreintes, prendre le bébé dans les bras, lui donner un nom...

Ces « souvenirs » du bébé permettent de matérialiser son existence, ils sont la preuve que le bébé était bien là, et constituent la toute première étape de l'accès au chemin de deuil.

Avant, on faisait en sorte que tout se passe très vite.

Aujourd'hui, on s'est rendu compte de l'importance de prendre le temps, d'aller jusqu'au bout de la séparation avec l'enfant. On parle d'ailleurs d'accouchement et non plus d'expulsion.

De cette manière, les enfants décédés vont pouvoir garder une place (la plus juste et la plus paisible possible) dans la famille. On peut parler de démarche préventive sur le futur de cette famille.

Les groupes d'Aide au deuil périnatal du CHR de la Citadelle sont proposés aux parents confrontés au décès de leur bébé (tout arrêt de grossesse est pris en compte à partir de 14/16 semaines et tout décès survenant au service néonatal, jusqu'à 1 mois après la naissance).

Ces groupes de soutien sont organisés de manière ouverte et mixte : ils s'adressent aux parents, mais aussi au personnel des services de néo-nat. et de maternité, médecins, infirmières

...

Nous remercions très chaleureusement Monsieur Fohn d'avoir partagé son vécu et son expérience au CHR de la Citadelle avec humanité et sensibilité.

Annik, maman de Manoëlle

A propos du site www.traverserledeuil.com

Plusieurs d'entre vous connaissent sans doute le site internet :

Traverser le deuil géré par **Christophe Fauré**.

Je le trouve très intéressant et bien conçu.

Ce site présente différentes rubriques :

- des dossiers spécifiques chaque mois
- des textes expliquant le processus de deuil
- un forum permettant des échanges
- des témoignages sur vidéo
- un programme d'accompagnement du deuil constitué de plusieurs modules en vidéo.

Parmi ces modules j'ai relevé celui-ci « **Comment créer un rituel de deuil ?** ».

En voici un aperçu.

Le but du rituel est de se relier à la personne décédée d'une manière intime et personnelle. La pratique d'un rituel favorise une transition plus douce entre la vie avant et la vie après le décès en aidant à construire un lien intérieur avec la personne. Cela peut être un moment de recueillement en allumant une bougie, en écrivant une lettre, en restant en silence... Certains choisissent des rituels aux dates anniversaires (repas avec les copains de l'enfant décédé, planter un arbre, visite au cimetière avec des fleurs....)

L'aspect concret du rituel aide à se réimplanter dans « l'ici et maintenant ». Le rituel s'effectue dans un cadre (début-fin), cela permet de canaliser les pensées et les émotions, de les apprivoiser. La répétition du rituel entraîne une habitude qui peut amener un sentiment de stabilité et de sécurité.

Lors du déroulement du rituel, les émotions qui vont se présenter pourront être accueillies dans un contexte favorable. Le rituel sera conçu à l'image de la personne disparue dans la simplicité et en lui donnant une place juste.

Le rituel doit faire du bien à la personne endeuillée.

Catherine, maman de Simon

Pas de mot

Quand on perd ses parents, on s'appelle orphelin
Quand on perd son épouse, alors on s'appelle veuf
Quand on perd sa jeunesse, bien entendu, c'est vieux que l'on devient
Mais quand on perd son gamin, y a pas de mot

Il n'y a pas de nom pour décrire le père
Celui qui borde son garçon au cimetière
Jamais un seul poète, un seul pasteur, jamais un seul auteur
N'a eu assez de lettres pour tant de douleur

Quand on perd la raison, bien sûr on s'appelle fou
Et puis on s'appelle pauvre à perdre trop de sous
Quand on perd la mémoire, tout de suite on est qualifié d'amnésique
Mais y a des choses qu'aucun mot n'explique

On aura beau fouiller les plus vieux dictionnaires
Posséder le plus vaste des vocabulaires
Décortiquer Baudelaire, jusque sous terre,
Jusqu'à son dernier vers

Il n'y a pas de mot, pas de manière
D'appeler le parent d'un enfant qui n'est plus
Il n'y a pas de mot pour ça qui soit connu

Quand on perd ses parents, on s'appelle orphelin
Quand on perd son mari, alors on s'appelle veuve
Quand on perd son petit, c'est évident, il n'y a pas de mot

Pourtant y en a des mots qui nous émeuvent
Mais là, y en a aucun, y a vraiment rien à dire
On ne sait même plus trop si on a l'droit de vivre
Mais bon on vit quand même, on vit tout simplement pour n'pas crever
On rit pour n'pas pleurer des flots sans rive

Oui, on vit parce que lui, il n'pourra plus le faire
On vit parce qu'on s'dit que sans doute, il en serait fier

Quand on sauve un enfant, on s'appelle héros
Mais quand on en perd un, y a pas de mot
Pas de mot

Chanson de Lynda Lemay

Proposée par Martine, Lefebvre maman de Cédric

« La mort d'un tout petit n'est pas une petite mort »

Docteur Maryse Dumoulin

« Il n'y a pas de mots pour décrire la souffrance engendrée par la mort de son bébé. Et pourtant Pauline, maman de Victoire, décédée à sept jours de vie, les a trouvés, se lançant dans un véritable travail d'élaboration pour nous livrer son histoire. Les mots de Pauline rejoignent si justement la douleur indicible des parents amenés à vivre le deuil de leur tout-petit qu'ils nous propulsent au cœur de la souffrance ; La souffrance d'une femme submergée par cet amour maternel qu'elle vit pour la première fois. »

Laetitia, maman de Victoria
en préface au livre « Elle s'appelait Victoire »
de Pauline Aymard, livre disponible à la bibliothèque

A vos agendas:

➤ Nos prochaines rencontres auront lieu:

- **A Wavre:** le samedi 4 février de 14h à 18h30'
Au 20 rue des Fontaines - 1300 Wavre
- **A Charleroi:** les vendredis 20 janvier et 9 mars de 19h à 21h30'
A « La casa Locale »
Cité Chapeveyer, Bloc 400 à 6200 Châtelet
Contact: Lucia Desimio: 071 38 93 60
- **A Liège:** le samedi 18 février de 14h à 18h30'
A la « Maison du social »
rue Beeckman, 26 à Liège
Contact: Marie-Anne Hallet: 04 263 25 27

Les rencontres de deuil après suicide auront lieu aux mêmes dates et aux mêmes endroits dans un groupe distinct.



Le prochain cycle
des groupes TOURNESOL
pour enfants en deuil
débutera en mars 2012.

➤ Notre atelier bijoux:

« **Sur un fil** » a lieu 1 fois par mois, le lundi de 10h30' à 15h à Wavre.
INFO: Anne-Marie Pierard: 010 22 50 56 ou Martine Donck: 02 366 41 11

C'est bientôt Noël.

La fête...

Quand tout brille et chante autour de nous,

Le manque est plus cruel encore.

On voudrait tant les serrer dans nos bras,

Se réjouir de leur sourire, de leurs yeux pétillants de joie...

A tous et toutes nous souhaitons de vivre ces moments

Avec autant de douceur, de sérénité et d'espérance que possible.



Nous remercions toutes les personnes qui nous ont envoyé des textes, poèmes ou citations.

N'hésitez pas à vous exprimer ou à nous faire part des écrits qui vous ont touchés et que vous désirez partager avec d'autres parents.

Annik, Dany, Danièle, Martine, Catherine

RAPPEL: Adresse e-mail: parentsdesenfantes@scarlet.be • Tél. 010 24 59 24
Contact à Liège: Marie-Anne Hallet • tél. 04 263 25 27 • parentsliège@gmail.com



Parents désenfantés

a.s.b.l